

Arthur Paecht en promenade électorale à Bandol

Le docteur s'est rendu hier sur le marché de Bandol, où il fut maire de 1983 à 1995. L'occasion d'un bon bain de notoriété, auquel il a volontiers goûté

En arrivant hier matin à Bandol, Arthur Paecht lance : « Ici, j'ai l'impression d'être en vacances ». C'est donc en toute décontraction, entouré de son équipe de campagne chargée de distribuer des tracts, que l'ancien maire de la ville s'en est allé arpenter le marché. A peine contrarié par les sondages parus le matin même dans *Var-matin*, l'accréditant d'un « petit 7 % ». « Ça me rappelle les élections municipales à La Seyne quand on m'avait donné perdant... J'avais gagné. » Le candidat de « l'expérience » et de « l'honnêteté » estime encore qu'un sondage « à quatre jours du premier tour, ce n'est pas très correct. Déjà que la campagne n'est pas très intéressante alors là, les gens vont se dire : c'est plié, ce n'est même plus la peine d'aller voter. »

« On va les faire trembler un peu... »

La suite de la « promenade » se déroule sans encombre. Tran-



Sur le port, de vieilles connaissances sont allées à la rencontre du candidat, qui a davantage plaisir que déroulé son programme.

(Photo Franck Muller)

chant avec les nombreux « visiteurs » et autant de « désolé, je ne vote pas ici », de vieilles connaissances bandolaises s'arrêtent d'elles-mêmes. Une commerçante

de 75 ans, arrive sur lui. L'électrice rêvée. « Je suis d'accord avec vous, on ne doit pas mettre les vieux au placard. Moi je ne compte vraiment pas m'arrêter maintenant.

Il faut mélanger les jeunes et les moins jeunes, sinon à quoi ça sert l'expérience ? » Un peu plus loin, un homme lui dit son bonheur de le voir se représenter : « On va les

faire trembler un peu, hein Docteur ? ». Arthur Paecht sourit. Un autre le reconnaît et le remercie pour « un service rendu il y a des années », quand il était maire. L'intéressé ne s'en souvient plus, mais se dit « ravi d'avoir pu lui être utile ».

Plus tard, c'est la cerise sur le gâteau, quand une ancienne de ses opposantes municipales le reconnaît et lui déclare : « Vous avez mon vote ». Satisfait de voir que des gens qui l'ont combattu se rallient à lui aujourd'hui, il se tourne vers l'élue bandolaise Frédérique Connat, qui l'accompagne dans cette campagne. « C'est comme votre père (un opposant municipal de l'époque, Ndlr) : qu'est-ce qu'il m'a emm... celui-là ! »

La fille du tac au tac lui enlève les mots de la bouche : « Oui, mais il votera pour vous ! »

Le tractage à Bandol pour Arthur Paecht, une vraie promenade de santé...

J.P.
jpoillot@nicematin.fr